Une interprète irakienne convertie au christianisme raconte son histoire : elle est accusée d'islamophobie par les associations musulmanes américaines

30/03/2021 à 8h16



L'armée fait l'objet de critiques de la part de groupes musulmans de défense des droits civiques et de groupes de pression affirmant que le Pentagone encourage le "sectarisme" anti-islamique avec un article récent racontant l'histoire d'une femme irakienne ayant rejoint l'armée américaine en tant qu'interprète et qui s'est ensuite convertie de l'islam au christianisme.

L'article, publié sur le site officiel de l'armée le 18 mars, retrace la vie de Zahraa Frelund, **qui a fui sa ville natale de Babylone à l'âge de 19 ans** et a fini par trouver le chemin du complexe de la base américaine Victory à Bagdad. Elle a alors rencontré des responsables de la 1ère division de cavalerie et a fini par travailler comme interprète.

Les critiques affirment que l'article – qui comprend une note

de l'éditeur précisant que les opinions exprimées dans l'article ne reflètent pas nécessairement celles de l'armée – dresse un portrait peu flatteur de l'islam et est fondamentalement islamophobe.

« Nous demandons à l'armée américaine de retirer immédiatement cet "article de presse" prosélyte, qui promeut des thèmes islamophobes, anti-musulmans, anti-irakiens et anti-arabes tout en faisant la promotion d'une religion particulière », a déclaré Robert S. McCaw, directeur des affaires gouvernementales du Conseil des relations américano-islamiques (CAIR). « Les publications militaires officielles ne doivent pas fomenter le racisme contre une quelconque ethnie ou le sectarisme contre une quelconque foi. »

Les commentaires du CAIR font suite à une lettre envoyée la semaine dernière par la Military Religious Freedom Foundation, qui avait également demandé aux responsables du Pentagone de retirer l'article. En date de lundi après-midi, l'article est toujours disponible sur le site Web de l'armée.

Dans l'article, Mme Frelund parle en termes crus de son expérience de jeunesse en Irak.

"La vie est vraiment dure pour les femmes au Moyen-Orient", a-t-elle déclaré, citée dans l'article de l'armée. "Toute ma vie, j'ai été battue pour n'importe quelle raison – les plus petites choses. Mes frères veulent de l'eau et (si) je ne vais pas la chercher pour eux assez vite, et ce n'est pas juste d'une main – ils me laissaient tout le corps meurtri."

Mme Frelund a poursuivi en expliquant qu'elle a finalement décidé qu'elle voulait une vie différente.

"Je vaux mieux que cela. Mieux que d'être battue tous les jours juste pour qu'un jour on arrange un mariage pour vous", a-t-elle déclaré. "C'est littéralement votre vie en tant que femme ; vous n'avez rien à dire, aucune option – j'en avais assez."

Plus tard, Mme Frelund a assisté à un service religieux au Camp Liberty et est devenue chrétienne.

“Quand nous sommes arrivés là-bas, je me sentais si calme, si paisible et quand l’aumônier a commencé à parler, il a parlé du berger”, a déclaré Mme Frelund. “Le berger avait 100 moutons, mais quand il en a perdu un, il a laissé les 99 autres pour aller le chercher. … Et je me suis dit : ‘Il parle de moi. Je suis l’unique. Je suis la brebis perdue. “

Dans sa lettre aux dirigeants du Pentagone, le président de la Military Religious Freedom Foundation Michael L. Weinstein a déclaré que le récit de l’islam au christianisme envoie le mauvais message.

“En effet, **si une jeune femme anciennement chrétienne avait été continuellement brutalisée par sa famille, sa communauté, son ethnie et sa culture chrétiennes**, mais avait assisté à un sermon dans une mosquée et avait reçu une visite personnelle d’Allah dans la chambre de son domicile pour confirmer sa conversion loin des cruautés du christianisme et des chrétiens décrites précédemment, à la victoire sublime de sa conversion littéralement miraculeuse à l’islam, alors **il y aurait eu des torrents de sang dans les rues**“, a-t-il écrit.

L’armée a souligné que l’article reflète l’expérience d’une personne, et non l’opinion de l’armée sur une religion particulière.

“L’histoire suivante est racontée à partir du récit à la première personne d’un soldat. Les opinions du soldat ne reflètent pas nécessairement celles de l’armée”, peut-on lire dans la note de l’éditeur en tête de l’article.

The Washington Times

Témoignage sur le site de l’armée (Archive)